

L'exécution du testament du marquis de Sade : performance de Jean Benoît

Shawn Huffman

Number 41, Spring 2007

Sade au théâtre : la scène et l'obsène

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041675ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041675ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Huffman, S. (2007). *L'exécution du testament du marquis de Sade : performance de Jean Benoît*. *L'Annuaire théâtral*, (41), 139–145.
<https://doi.org/10.7202/041675ar>

Shawn Huffman
Centre de recherche *Figura*
Université du Québec à Montréal

L'exécution du testament du marquis de Sade : performance de Jean Benoît

Le 12 décembre 1959, chez Joyce Mansour, avenue du Maréchal Maunoury à Paris, l'artiste québécois Jean Benoît exécute une performance qu'il prépare depuis une dizaine d'années et qui consacre son entrée dans le mouvement surréaliste. *L'exécution du testament du marquis de Sade*, cérémonie produite pour marquer le 145^e anniversaire de la mort du marquis, ouvre symboliquement l'Exposition internationale du surréalisme dédiée à Éros, les surréalistes étant, aux yeux de Benoît, les héritiers légitimes de Donatien¹. Œuvre unique et surprenante, *L'exécution* est « une messe inversée, où le célébrant ressuscite l'esprit du marquis », comme l'écrit Jean-Marie Apostolidès dans l'article qu'il consacre à l'événement pour le dossier de ce numéro. Le cérémonial comporte deux parties : une procession et un rituel lors duquel l'artiste s'est marqué au fer rouge du nom de Sade. La procession a eu lieu dans les rues de Paris quelques jours avant le rituel chez M^{me} Mansour. Les photographies qui suivent, prises par Gilles Ehrmann, mettent en évidence le remarquable costume que l'artiste a créé pour l'événement. Les photographies ne portent aucun titre et ont toutes été prises lors d'une séance photographique dans l'ancien atelier en ruine de Clarence Gagnon et Bernard Vanier au 9, rue Falguière dans le 15^e arrondissement. Fournies par Danielle Lord avec l'aimable permission de Jean Benoît, ces images servent de trace visuelle à un événement qui conserve encore aujourd'hui toute sa force et son mystère.

L'œuvre de Jean Benoît, qui vit encore à Paris, a déjà fait l'objet de plusieurs expositions, à l'étranger comme au Québec : entre autres, à Londres, en 2002, le Tate Modern organise une exposition intitulée « Surrealism: Desire Unbound » dans laquelle les

œuvres de Jean Benoit et de Mimi Parent occupent une place importante ou encore, à Québec en 2004, le Musée national des beaux-arts du Québec présente une rétrospective intitulée « Mimi Parent, Jean Benoît, surréalistes » (commissaire de l'exposition : Danielle Lord). Malgré le succès de ces événements, Jean Benoît demeure méconnu au Québec, surtout dans le monde du théâtre et de la performance. Nous espérons que ces images pourront inspirer d'autres recherches, non seulement sur *L'exécution*, mais aussi sur d'autres performances, comme son remarquable *Nécrophile*, dédié au sergent François Bertrand, célèbre nécrophile du XIX^e siècle.

Nous remercions chaleureusement Jean Benoît et Danielle Lord de leur précieuse collaboration et de leur générosité.

Note

1. Voir José Pierre (1975), « Ils habitent au choc : tentative de portrait spectral de Jean Benoît et de Mimi Parent », *Vie des Arts*, vol. 20, n° 80, p. 22-27.



Jean Benoît, *Hommage au marquis de Sade*, 1959, matériaux divers, 71 x 56 cm. [Cette image était reproduite sur le carton d'invitation à la performance.]



Jean Benoît, *Sans titre*, 1959. Photographie : Gilles Ehrmann.



Jean Benoît, *Sans titre*, 1959. Photographie : Gilles Ehrmann.



Jean Benoît, *Sans titre*, 1959. Photographie : Gilles Ehrmann.



Jean Benoit, *Sans titre*, 1959. Photographe : Gilles Ehrmann.